

NATURE, MYSTICISME ET CONTEMPLATION



HAZRAT INAYAT KHAN

Tous ceux qui connaissent un peu le mysticisme et la vie des mystiques savent bien que ce qui attire toujours le plus le mystique, c'est la nature. La nature, c'est son pain et son vin, la nourriture de son âme ; la nature l'inspire, l'élève et lui offre la solitude à laquelle son âme aspire continuellement. Toute âme née avec une tendance mystique est toujours attirée vers la nature, puisque l'âme trouve son exigence de vie dans la nature. Comme il est dit dans le Vadan, "L'art est cher à mon cœur, mais la nature est proche de mon âme."

Pour ceux qui n'ont aucune tendance au mysticisme, la nature a un effet apaisant ; il s'agit pour eux d'un milieu paisible. Mais pour le mystique, la nature est tout. Il n'est pas étonnant que les mystiques, les sages et les prophètes de toutes les époques cherchèrent à se réfugier dans la nature à l'abri de toutes les influences perturbatrices de la vie quotidienne. Ils considéraient les cavernes dans les montagnes comme supérieures aux palais ; ils préféraient l'abri d'un arbre aux maisons les plus somptueuses, scruter les flots d'une rivière, plutôt que de regarder les foules qui déambulent, et le bord de mer aux grandes villes, et les vagues qui se dressent et qui s'écrasent plutôt que tous les spectacles que le monde peut produire. Pour eux, la lune, les planètes et les étoiles du ciel surpassaient tout ce que l'homme pouvait créer.

Pour le mystique, le mot "nature" a un sens plus vaste. Du point de vue du mystique, la nature a quatre aspects différents. La forêt, le désert, les collines et les vallées, les montagnes et les rivières, le lever et le coucher du soleil, le clair de lune et les étoiles scintillantes sont un aspect de la nature. Pour un mystique, ils représentent des lettres, des caractères, un alphabet conçu par le Créateur et qu'on peut lire, si on en est capable. La sourate du Coran qui comprend la première révélation du Prophète inclut le verset : "Lis, au nom de ton Seigneur...qui a enseigné par la plume." Par conséquent, le mystique reconnaît cette manifestation comme un livre écrit. Il essaye de lire ces caractères et se réjouit de ce qu'ils lui révèlent. Pour le mystique, la lune ne fait pas que croître et décroître, elle a un autre intérêt ; le soleil ne fait pas que se lever et se coucher, il lui raconte autre chose ; et la position des étoiles ne fait pas que varier, mais leur ballet et leur influence murmurent quelque chose au cœur du mystique.

Les montagnes qui se dressent si silencieusement, les arbres à la patience éternelle, le désert nu, la forêt dense n'ont pas juste un effet apaisant sur le mystique, mais ils lui parlent. Le frémissement des feuilles lui parvient comme un chuchotement, le murmure du vent le transperce comme de la musique, le clapotis du petit ruisseau dans la forêt qui serpente entre les pierres et les galets constitue une symphonie aux oreilles du mystique. Nulle musique ne peut être supérieure à celle-là. Le craquement du tonnerre, le chuintement du vent, la brise matinale qui souffle communiquent tous au mystique un sens caché. Pour le mystique, ils constituent un tableau – pas juste un tableau mort, mais un tableau vivant et qui ne cesse de révéler à chaque instant à son cœur un nouveau secret, un nouveau mystère.

Nous en arrivons ensuite à l'aspect suivant de la nature, un aspect qui se manifeste par l'entremise de la création plus modeste. Les petites créatures silencieuses qui rampent à la surface de la terre, les oiseaux qui chantent dans les arbres, le lion et sa colère, l'éléphant et sa grandeur, le cheval et sa grâce, la biche et sa beauté parlent tous au mystique. Il commence à voir le sens de la colère du lion et de la candeur de la biche ; il écoute les mots qui lui parviennent via le chant des oiseaux, car pour lui, ce ne sont pas des chants dépourvus de mots. Les anciens mystiques utilisaient dans leur symbologie la tête du tigre, la forme du lion, l'image de l'aigle et aussi celles du serpent et de la vache. Ils les imaginaient comme des caractères qu'ils avaient lus en observant cet aspect de la nature.

Il y a un aspect de la nature plus intéressant encore et pour le voir, le mystique n'a pas besoin de s'éloigner, puisqu'il le voit au cœur du monde. Qu'est-ce que c'est ? Lire la nature humaine et observer son changement continu, son progrès, sa dégradation, son amélioration. C'est si intéressant qu'en dépit de toutes les difficultés que le monde présente, on sent que la vie vaut la peine d'être vécue, lorsqu'on commence à remarquer comment ceux qui avançaient se mettent à reculer et comment ceux qui reculaient se mettent à avancer ; lorsqu'on observe comment une personne qui, sans couler dans l'eau, se noie dans la vie et comment cette personne qui se noyait apprend à nager et est sauvée ; lorsqu'on voit comment une personne chute du sommet et s'écrase, en un instant, et comment une autre qui rampait atteint finalement le sommet ; et lorsqu'on voit comment des amis deviennent des ennemis amers et comment des ennemis amers deviennent un jour des amis. Pour celui qui scrute la nature humaine, cela lui procure un intérêt tel dans la vie qu'il devient assez fort pour tout supporter, tout endurer, tout assumer patiemment. On peut regarder le film toute sa vie durant sans jamais s'en lasser.

Et le quatrième aspect de la nature, c'est voir la nature divine, réaliser le sens de la parole "L'homme propose et Dieu dispose". Quand on est capable de voir comment Dieu opère dans la vie, alors un autre monde s'ouvre devant soi. Alors un homme ne regarde plus le monde comme n'importe qui d'autre, puisqu'il commence à voir non seulement la machine qui marche, mais l'ingénieur à côté d'elle qui fait fonctionner la machine. Cela offre un intérêt supérieur, le plus grand intérêt de la vie. Si l'on devait être écorché vif ou crucifié, on n'en serait guère contrarié, car on s'élève au-delà de toute douleur et de toute souffrance et on sent que cela vaut la peine de vivre et d'observer ce phénomène qui offre en cours de vie la preuve de l'existence de Dieu.

Ce sont ces quatre aspects de la vie que les mystiques ont appelé "nature". Pour un soufi, ils constituent l'Écriture Sainte. Tous les autres livres sacrés du monde, quelle que soit l'estime que leur portent les adeptes des différentes religions, sont des interprétations du Livre de la Nature fournies par ceux à qui la clairvoyance fut accordée et qui ont fait tout leur possible et leur maximum pour transmettre tout ce qu'ils en avaient appris à l'humanité en langage humain, qui est un langage limité.

La nature n'enseigne pas la splendeur de Dieu ; elle n'a pas besoin de l'enseigner, puisque la nature elle-même est la splendeur de Dieu. Les gens veulent étudier l'astrologie et d'autres matières pour mieux comprendre. Néanmoins, en étudiant l'astrologie, nous sommes certains d'aboutir à une interprétation donnée par un homme, alors que ce que nous devrions lire de la nature est ce que la nature nous donne et non ce qu'un livre nous enseigne.

Avec la maturité de l'âme, il arrive un temps où toute chose et où tout être commence à nous révéler sa nature. Nous n'avons plus besoin de lire la vie des gens, nous n'avons plus besoin de lire leurs théories. Nous savons que toute cette vaste nature se révèle en permanence sous ses quatre aspects et qu'on peut toujours communiquer avec elle, mais que malgré tout, ce n'est pas le privilège de chaque âme de pouvoir le faire. Beaucoup d'âmes restent aveugles avec les yeux grands ouverts. Elles sont au ciel sans pouvoir le voir ; elles sont au paradis sans pouvoir jouir de ses beautés. Elles ressemblent à une personne indigente endormie sur un matelas rempli de billets de banque. A partir du moment où les yeux de l'homme se dessillent et où il arrive à lire le Livre de la Nature, il commence à vivre (réellement) et il continue à vivre éternellement.

Référence : Hazrat Inayat Khan, *Philosophy, Psychology and Mysticism*